FRANCIS JAMMES 1868–1938

# Épitaphe d’un maréchal-ferrant

Ci-gît un tel qui se servait d’un lourd marteau.
Il faut battre le fer, dit-on, quand il est chaud,
Mais le fer rouge a battu l’homme de la forge.
De doux éclats de ciel s’écaillaient à la gorge
Des pigeons, sur le toit du maréchal ferrant.
On avait peint un cheval noir sur le mur blanc.
La végétation maigre de la banlieue,
L’ortie et l’aigremoine où vont les mouches bleues
Etendait son parterre à cette pauvreté.
Comme un poumon de cuir le soufflet haletait
En aérant le feu, ce beau sang qui s’allume
Et qui règle le cœur sonore de l’enclume :
Mais ce cœur jamais plus dans la forge ne bat :
Il a suivi celui de son maître au combat.